



Au 4^e trimestre 2015, la Normandie profite peu de la reprise nationale

Au quatrième trimestre 2015, l'emploi salarié marchand est stable : les pertes dans la construction et l'industrie se poursuivent mais sont compensées par les gains des autres secteurs. Le taux de chômage diminue de 0,1 point. Le nombre de mises en chantier de logements progresse mais reste faible, au contraire de celles de constructions de locaux qui reculent. Les créations d'entreprises diminuent et les défaillances d'entreprises sont stables. La fréquentation hôtelière pâtit d'une clientèle étrangère peu nombreuse.

Jean-Philippe Caritg (Insee)

Rédaction achevée le 13 avril 2016

Intérim et tertiaire soutiennent l'emploi salarié

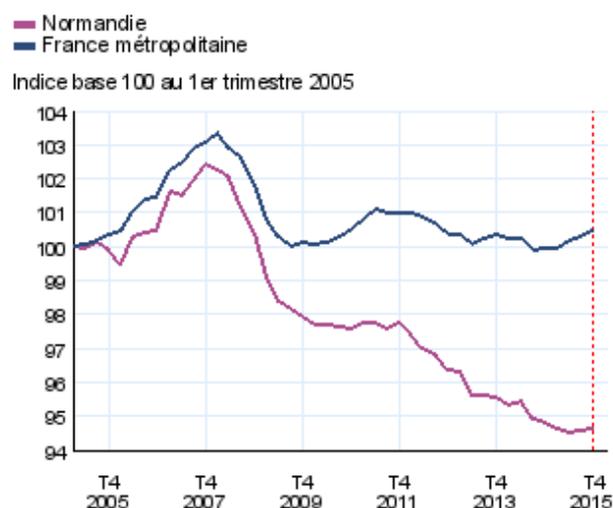
Au 4^e trimestre 2015, la Normandie compte 722 360 emplois salariés dans les secteurs marchands, soit une progression de + 0,1 % par rapport au trimestre précédent. Elle est cependant moitié moindre que celle constatée en France métropolitaine (*figure 1*).

L'emploi progresse de 0,3 % dans les départements de l'Orne et de la Manche, et de 0,2 % dans le Calvados. En Seine-Maritime et dans l'Eure, la stabilité prévaut (*figure 2*).

L'intérim ralentit en Normandie (+ 1,3 % après + 4,0 %), soit une progression plus faible qu'en France métropolitaine (+ 3,3 % *figure 3*). L'amélioration est plus soutenue dans l'Orne (+ 3,5 %) et en Seine-Maritime (+ 3,2 %) que dans les trois autres départements : + 0,4 % dans le Calvados, + 0,2 % dans l'Eure et une baisse de 0,4 % dans la Manche.

Hors intérim, l'emploi tertiaire croît de 0,3 %, en Normandie comme en France métropolitaine. Le gain net de la région est de 1 300 postes salariés, dont 500 pour le seul secteur du commerce. La hausse est quasi-générale, plus marquée dans la Manche et l'Orne (+ 0,8 % chacun). Dans l'Eure, l'emploi tertiaire est stable.

1 Évolution de l'emploi salarié marchand

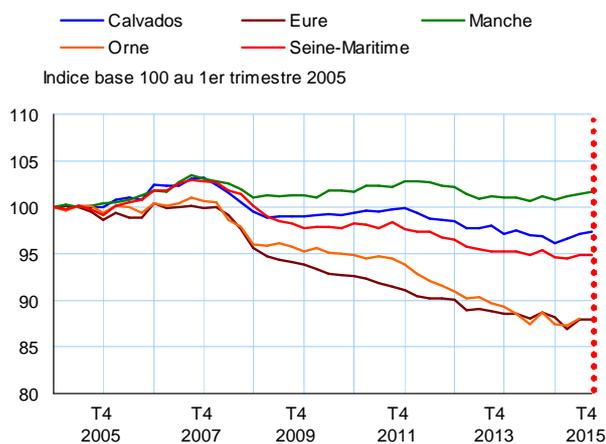


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles, données provisoires pour le quatrième trimestre 2015.

Source : Insee, estimations d'emplois.

2 Évolution de l'emploi salarié par département



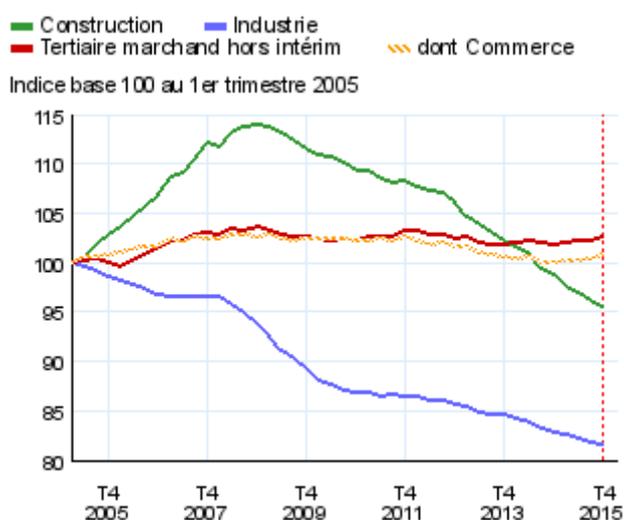
Champ : emploi salarié en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
 Note : données trimestrielles, données provisoires pour le quatrième trimestre 2015.
 Source : Insee, estimations d'emplois

Construction et industrie souffrent

La construction perd 400 emplois salariés, soit une diminution de 0,6 % (-0,4 % en France métropolitaine). La baisse est générale mais affecte plus particulièrement l'Eure (-1,4 %), et dans une moindre mesure la Seine-Maritime (-0,7 %). Depuis le 4^e trimestre 2011, la baisse est ininterrompue en Normandie ; presque 10 000 emplois salariés y ont été perdus en 4 ans (figure 4).

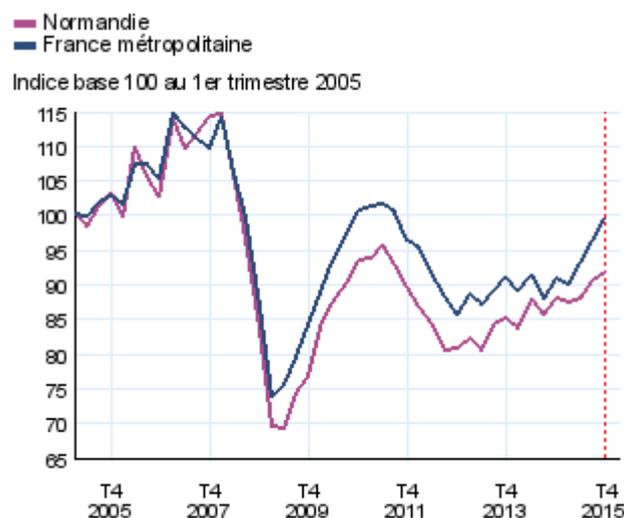
Les effectifs salariés industriels diminuent de 550 unités pour une baisse de 0,3 %, soit une diminution à peine supérieure à celle de la France métropolitaine (-0,2 %). Le département de la Seine-Maritime est le plus touché (-0,7 %) suivi de l'Orne (-0,5 %). En très légère baisse dans l'Eure (-0,1 %), l'emploi industriel est stable dans le Calvados.

4 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
 Note : données trimestrielles, données provisoires pour le quatrième trimestre 2015.
 Source : Insee, estimations d'emplois

3 Évolution de l'emploi salarié intérimaire



Champ : emploi salarié en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
 Note : données trimestrielles, données provisoires pour le quatrième trimestre 2015.
 Source : Insee, estimations d'emplois

Légère baisse du taux de chômage

En moyenne, au 4^e trimestre 2015, le taux de chômage s'établit à 10,2 % de la population active normande, contre 10,0 % en France métropolitaine. La Normandie est ainsi la 5^e des régions métropolitaines où le chômage est le plus élevé. En région, comme au niveau national, la baisse est de 0,1 point (figure 5).

Des 5 départements normands, il est le plus élevé en Seine-Maritime (11,3 %), suivi de l'Eure (10,5 %), du Calvados (9,8 %), de l'Orne (9,6 %) et enfin de la Manche (8,2 %). Stable en Seine-Maritime et dans l'Orne, le taux de chômage diminue de 0,2 point dans le Calvados et la Manche et de 0,1 point dans l'Eure

5 Évolution du taux de chômage



Note : données trimestrielles, données provisoires pour le quatrième trimestre 2015.
 Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé.

Sur un an (4^e trimestre 2015 comparé au 4^e trimestre 2014), le taux de chômage diminue de 0,1 point en France métropolitaine contre 0,2 point en Normandie. Compte tenu de l'évolution de la population active dans son ensemble, régie par des tendances socio-démographiques longues, ce taux peut baisser alors que le nombre d'inscrits à pôle Emploi augmente.

En Normandie, au 31 décembre 2015, 287 590 demandeurs d'emplois tenus de faire des actes positifs de recherche (catégories A, B ou C) étaient inscrits à Pôle emploi. Comparée au 30 septembre 2015, la hausse est de 1,4 % (contre +0,9 % en fin de trimestre précédent), soit 3 890 inscrits supplémentaires. En France métropolitaine, la hausse est moins élevée : +1,0 %.

Pour les moins de 25 ans, la hausse est de +0,9 %, soit une dégradation deux fois moins élevée que celle des plus de 50 ans. Pour ces derniers, depuis le mois de mai 2009, la hausse est non seulement continue, mais aussi systématiquement supérieure à celle des moins de 25 ans. Depuis février 2013, les demandeurs d'emploi seniors sont devenus plus nombreux que ceux de moins de 25 ans. La situation continue de se dégrader pour les demandeurs inscrits depuis plus d'un an : + 1,8 %.

Toujours peu de logements mis en chantier, malgré une vive progression

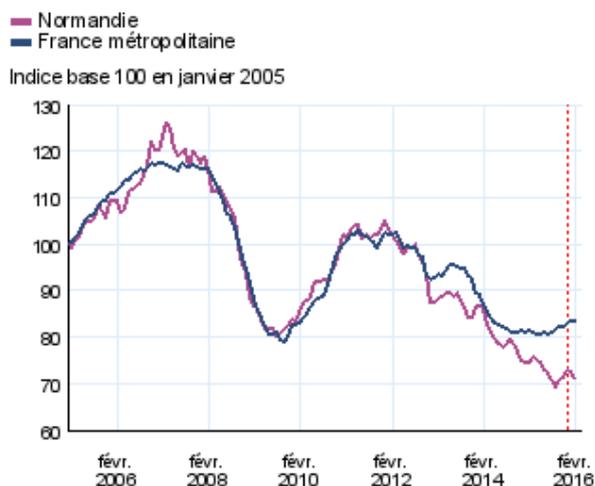
Fin décembre 2015, en Normandie, 14 200 logements ont été mis en chantier (en données cumulées sur les douze derniers mois). Cela représente une hausse de 5,5 % par rapport au trimestre précédent, soit une progression cinq fois plus élevée qu'au niveau métropolitain. Néanmoins, malgré cette amélioration, le nombre de logements mis en chantier reste faible dans la région (figure 6).

Le nombre de permis de construire diminue de 3,1 %, contre une hausse de 4,1 % en France métropolitaine (figure 7). Ainsi, l'embellie des deux derniers trimestres (+ 3,7 %, puis + 4,9 %) n'est pas confirmée.

Sur les douze derniers mois, 1 266 milliers de m² de locaux à usage non résidentiel ont été construits en Normandie. Cela constitue une diminution de 4 % contre un très léger recul en France métropolitaine (-0,5 %). En région, les locaux industriels (-17,7 %) et les constructions de bureaux (-10,3 %) souffrent le plus. Ceux à vocations artisanales augmentent d'un tiers, mais représentent moins de 4,0 % de l'ensemble des mises en chantier.

Les autorisations de construire des locaux non résidentiels chutent de 12,1 % en Normandie, contre une progression de 2,8 % en France métropolitaine.

6 Évolution du nombre de logements commencés

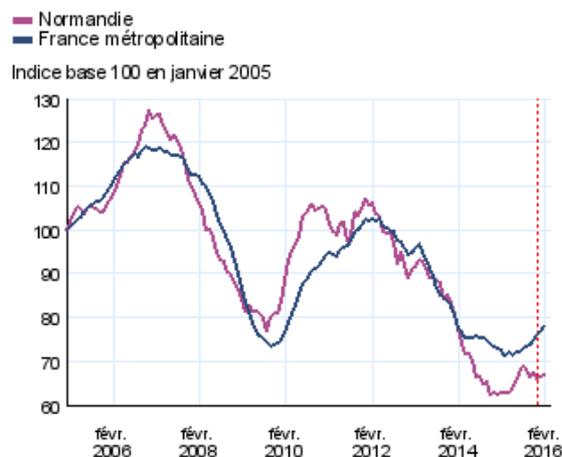


Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.
Source : SoeS, Sit@del2.

La clientèle étrangère déserte les hôtels normands

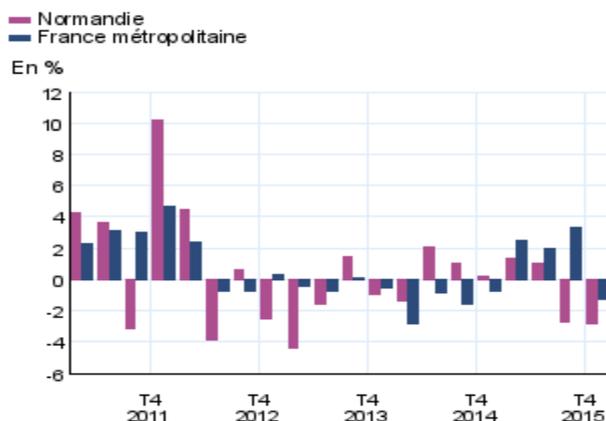
Avec 1,4 million de nuitées enregistrées au 4^e trimestre 2015, la fréquentation hôtelière normande enregistre son plus médiocre 4^e trimestre depuis 2010. Comparée au même trimestre un an auparavant, elle diminue de 2,8 %, contre -1,3 % en France métropolitaine (figure 8). La contraction est nettement plus modérée pour la clientèle française (-0,4 %) que pour la clientèle étrangère (-13,9 %). Cette dernière représente 15,7 % de l'ensemble de la clientèle de ce 4^e trimestre 2015, soit une proportion deux fois moins élevée qu'en France métropolitaine.

7 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.
Source : SoeS, Sit@del2.

8 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données mensuelles brutes.
Évolution du nombre de nuitées du mois de l'année n par rapport au mois de l'année n-1.
Suite au changement de classification début 2014, les données 2011 à 2013 ont été réétalonnées.

Source : Insee ; en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la Direction Générale des Entreprises (DGE).

Moins de créations et des défaillances qui restent nombreuses

Au 4^e trimestre 2015, hors micro-entreprises, les créations d'entreprises reculent de 2,1 % en Normandie contre une progression de 1,8 % en France métropolitaine (figure 9). Dans la région, le recul est de 6,2 % dans l'industrie et de 8,0 % dans la construction. Elles augmentent fortement dans les services aux industries (+ 22,8 %).

En Normandie, le nombre de créations sous le statut de micro-entrepreneurs recule pour le quatrième trimestre consécutif. Au 4^e trimestre 2015, la baisse est de 3,1 % contre une progression de 7,6 % en France métropolitaine. Dans la région, la baisse touche tous les grands secteurs de l'économie et particulièrement la construction, en recul de 22,0 %.

Au final, au 4^e trimestre 2015, 4 190 entreprises ont été créées en Normandie, soit un recul de 2,5 % (après + 0,8 %) contre une progression de 4,2 % (après un trimestre de stabilité) en France métropolitaine.

Au 4^e trimestre 2015, en données cumulées sur un an, la Normandie enregistre 2 850 défaillances d'entreprises (figure 10). Si la stabilité prévaut, le nombre de défaillance reste au plus haut.

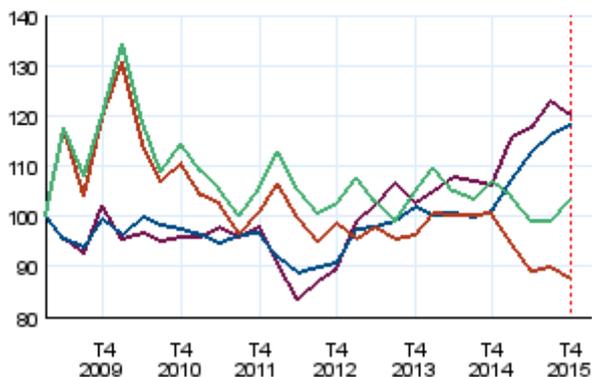
En France métropolitaine, elles croissent peu : + 0,2 %. Dans la région, la hausse est forte dans les activités financières (+ 22,2 %) et l'immobilier (+ 17,7 %) mais ces deux secteurs pèsent seulement

5,0 % de l'ensemble des défaillances. *A contrario*, l'amélioration est nette dans l'industrie (- 5,9 %). La hausse est vive dans l'Eure : + 7,1 %. Elles reculent le plus dans le département de l'Orne : - 5,8 %.

9 Évolution des créations d'entreprises

■ Normandie hors micro-entr.
■ France métro. hors micro-entr.
■ Normandie y/c micro-entr.
■ France métro. y/c micro-entr.

Indice base 100 au 1er trimestre 2009



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : les créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS). Les créations sous régime de micro-entrepreneurs sont brutes. Données trimestrielles.

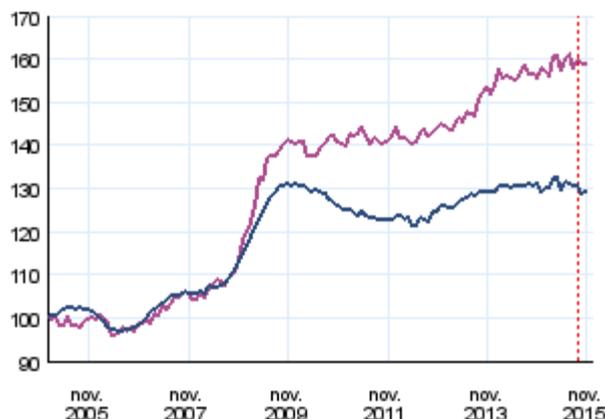
micro-entr = micro-entreprises

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

10 Évolution des défaillances d'entreprises

■ Normandie
■ France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes au 12 janvier 2016, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Fiben, Banque de France.

Conjoncture nationale : au quatrième trimestre, en France, inflation nulle et pouvoir d'achat dynamique.

En France, au quatrième trimestre 2015, la croissance a atteint + 0,3 %, portée par la progression de la production manufacturière entraînant celle des services marchands, malgré les conséquences négatives des attentats. L'emploi salarié marchand a accéléré, notamment l'emploi intérimaire qui progresse vivement depuis trois trimestres. Dans le même temps, le taux de chômage a légèrement reculé à 10,3 % en France. Côté demande, la consommation des ménages a été affectée par les attentats et les températures douces tandis que l'investissement des entreprises a accéléré après trois trimestres de hausse déjà soutenue. Le commerce extérieur a contribué négativement à la croissance, trouvant sa contrepartie dans une forte contribution positive des variations de stocks, pour le deuxième trimestre consécutif. Soutenu par une inflation nulle, le pouvoir d'achat des ménages a crû de 1,8 % en 2015, un rythme inégalé depuis 2007. Au premier semestre 2016, la croissance française gagnerait un peu de tonus (+ 0,4 % par trimestre).

Contexte international : au quatrième trimestre, l'activité a ralenti dans les économies avancées.

Dans les pays émergents, l'activité a progressé faiblement au quatrième trimestre 2015, concluant une année morose. Les grands exportateurs de matières premières, comme le Brésil et la Russie, ont pâti de la chute des cours. En Chine, l'activité a de nouveau ralenti. Le ralentissement des importations des pays émergents, notamment en Asie, a freiné le commerce mondial.

Les exportations des économies avancées ont été déprimées par le manque de demande en provenance des pays émergents, ce qui a pesé sur la croissance de fin d'année. Dans la zone euro, l'activité a ainsi crû modérément, au même rythme qu'au troisième trimestre 2015. La reprise continue toutefois de se diffuser progressivement : l'accélération de l'emploi et des salaires ainsi que la nouvelle baisse des prix du pétrole soutiennent le pouvoir d'achat des ménages. Au premier semestre 2016, la croissance des économies avancées resterait solide, notamment du fait d'une légère accélération dans la zone euro.

Insee Normandie
5, rue Claude Bloch - BP 95137
14024 Caen Cedex -

Directeur de la publication :
Daniel BRONDEL

Rédacteur en chef :
Maryse CADALANU

Attachés de presse :
Martine Chéron (Rouen)
Tél : 02.35.52.49.75
Philippe Lemarchand (Caen)
Tél : 02.31.15.11.14

ISSN : en cours
© Insee 2016

Pour en savoir plus :

- Note de conjoncture, mars 2016 - Inflation nulle, pouvoir d'achat dynamique - [www.insee.fr/fr/rubrique/Thèmes/conjoncture/analyse de la conjoncture](http://www.insee.fr/fr/rubrique/Thèmes/conjoncture/analyse_de_la_conjoncture)
- [www.insee.fr/fr/Thèmes/Conjoncture/Conjoncture régionale/Normandie](http://www.insee.fr/fr/Thèmes/Conjoncture/Conjoncture_régionale/Normandie)
- « L'activité normande entre deux eaux » - Catherine Sueur, Insee Normandie - Insee Conjoncture Normandie N° 1 - février 2016



Insee
Mesurer pour comprendre